



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

24^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « B »

**ENVOI DE LA DÉLÉGATION DU DIOCÈSE DE QUÉBEC
À LA RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES À PHILADELPHIE**

Église Saint-Sacrement, Québec, 13 septembre 2015

« Jésus, tu es le Messie! »

Très chers frères et sœurs,

Les trois lectures bibliques d'aujourd'hui nous posent chacune une question. La première, tirée du livre du prophète Isaïe, dit ceci : « *Voici le Seigneur Dieu qui vient prendre ma défense : qui donc me condamnera ?* » (Is 50, 9a). La deuxième lecture, tirée de la Lettre de saint Jacques, dit ceci : « *Si quelqu'un prétend avoir la foi, alors qu'il n'agit pas, à quoi cela sert-il ?* » (2, 14). Enfin, l'Évangile selon Marc pose la question la plus cruciale et c'est Jésus lui-même qui la pose : « *Pour vous, qui suis-je ?* » (Marc 8, 29).

Je m'attarderai surtout à réfléchir avec vous sur cette troisième question, qui éclaire les deux autres. Elle se situe au chapitre 8 de l'Évangile de Marc qui en compte 16, donc en plein cœur de l'Évangile. C'est un peu comme si on arrivait au sommet d'une haute montagne, le lieu d'où on peut avoir une vue d'ensemble, voir large et loin. Jésus nous amène toujours à cela, à porter notre regard plus loin.

Remarquons que Jésus pose deux questions. La première est plurielle et ne concerne pas directement les apôtres «*Pour les gens, qui suis-je ?* » (v. 27). Cette question de Jésus est compréhensible. Dans les sept chapitres qui précèdent ce passage, Jésus se révèle comme quelqu'un d'extraordinaire, d'énigmatique et de mystérieux, en raison de ses nombreux miracles, de ses guérisons et de ses paroles prononcées avec une autorité nouvelle. La foule est intriguée, voire dépassée. Toutes sortes de rumeurs circulent sur l'identité de Jésus. Certains le prennent pour Jean-Baptiste, d'autres pour Élie, d'autres encore pour un grand prophète. Bref, on s'étonne de cet homme aux pouvoirs exceptionnels et on ne sait pas trop qui il est au juste. Quand on y regarde de plus près, cette première question de Jésus résonne dans notre conscience collective et demeure d'une actualité criante. Un bon nombre de nos contemporains se posent la question... «*Qui est ce Jésus dont parle l'Évangile ? Qu'a-t-il de différent des autres grands personnages de l'histoire de l'humanité ?* »

Puis vient, incisive et incontournable, la deuxième question de Jésus, qui elle se fait singulière et éminemment personnelle : «*Pour vous, qui suis-je ?* » (v. 29a). Aussitôt la question posée, Pierre, intrépide comme toujours, est le premier à répondre : «*Tu es le Messie* » (v.20b). Le Messie qu'est Jésus ne correspond pas à l'image que s'en fait la foule, les disciples, ni même Pierre. Jésus se présente comme le Serviteur Souffrant dont parle Isaïe dans la Première Lecture. Comme celui qui «*souffrira beaucoup, sera rejeté, tué et (qui) trois jours après, (ressuscitera)* » (v. 31). Il s'agit ici de la première Profession de Foi (kérygme), proclamée par Jésus lui-même. C'est le cœur de notre foi, la mort et la résurrection de Jésus. La réponse que Pierre donne sur l'identité de Jésus n'est pas fausse, mais elle est incomplète. D'où la remarque sévère de Jésus : «*Passes derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !* » (v. 33). Jésus évite à tout prix qu'on le prenne pour un Messie triomphant et omnipuissant. Ce n'est pas par la force, la violence, la compétition que le Serviteur Souffrant sauvera le monde, mais par la douceur, le service, l'amour et la non-violence.

Apparemment, aux yeux des hommes, la messianité de Jésus est un échec monumental. Sa mort sur la croix anéantit toutes les espérances qu'on avait mises en lui. La messianité de Jésus se déploie dans la faiblesse, l'abandon des siens, le rejet et l'humiliation qui le mènent tout droit à la mort. L'impuissance de Jésus fait éclater en pleine lumière la toute-puissance du Père qui le ressuscite. Elle fait de lui celui qui déjoue toute attente. La faiblesse du Fils exalte toute la force du Père ! La mort du Fils fait éclater la Vie en abondance. «*Celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera* » (v.35). Telle est la logique illogique de l'Évangile ! Telle est la désarmante et triomphante puissance du salut de Dieu ! La faiblesse est la force de Dieu. La fragilité de Dieu est puissance de Dieu. Son entrée dans l'histoire de l'humanité en naissant d'une femme, en prenant notre chair humaine et en vivant au sein d'une famille humble est très déroutante. Personne ne s'attendait à ce que le Messie arrive par ce chemin-là ! On l'attendait plutôt avec le tapis rouge et les honneurs que le monde offre aux tout-puissants ! Dieu aime passer par les chemins les moins fréquentés, par les routes de fortune, par les sentiers impraticables. Dieu fait de l'imprévisible et de l'impossible l'autoroute de sa Parole de vie et de salut. Tel est le programme de l'Évangile !

Toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, est traversée par cette certitude insoutenable à nos yeux. Dieu continue de sauver le monde en se servant de ce qui est faible, dépourvu, fragile,

impuissant. Quelle prodigieuse pédagogie de Dieu pour révéler que rien ne résiste à la puissance souveraine de son salut ! Tel est ce que chante le Psaume entendu tout à l'heure : « *Le Seigneur défend les petits : j'étais faible, il m'a sauvé* » (Ps 114,6).

Quelle bonne nouvelle pour nous que de comprendre la façon de faire de Dieu. Quelle bonne nouvelle pour nous, Peuple de Dieu en marche, pèlerins qui se sentent parfois fragiles et à bout de souffle. Notre force vient d'en haut !

Tu te sens insécure, dépassé, tu ne sais pas trop où la vie te mène, tu n'en peux plus et te sens à toute extrémité, courage ! Dieu n'est pas loin ! Ne perds pas confiance ! Comme au temps de la Bible, Dieu aime ouvrir ce qui est fermé. Dieu aime faire sortir l'eau du rocher et fleurir le sable du désert. Dieu aime ouvrir un chemin dans la mer. Même s'il te semble dormir, au fond de ta barque balayée par les vagues, Dieu va calmer les vents et les flots qui t'agitent. Oui, mes biens chers amis, Dieu est le Grand Spécialiste des situations limites et sans issue. Dieu est le Grand Chirurgien des opérations à hauts risques. Courage !

Entre vous et moi, qui aurait cru qu'un jour la croix, symbole de mort et d'humiliation, deviendrait un signe puissant de salut ! Il n'est pas surprenant que nous l'ayons adoptée comme un signe très signifiant qui nous garde dans l'espérance au milieu des défis et des tempêtes de la vie. Telle est la Joie de l'Évangile que le Pape François chante sur tous les tons ! À la question de Jésus : « *Pour vous, qui suis-je ?* », nous pouvons répondre nous aussi comme saint Pierre : « *Tu es le Messie !* », car Jésus est celui qui nous tend la main, nous sauve du désespoir, de la haine et même de la mort. Chers amis, suivons-le, faisons lui confiance. Il conduit toujours à la vie en plénitude, à la vie éternelle.

Chère délégation des familles, qui partirez pour la Rencontre mondiale des familles, la Parole de Dieu questionne votre engagement. Elle vous propose tout un itinéraire pour votre séjour à Philadelphie, en présence du Pape François. Non seulement toute l'Église, mais également le monde entier auront les yeux rivés sur vous. Autour du Pape, puissiez-vous témoigner de votre foi, que Jésus est votre Messie, votre Sauveur, Celui qui fait route avec vous et qui vous sauve. Que votre foi interroge, dérange les consciences qui cherchent un chemin de bonheur, et les cœurs troublés qui n'attendent qu'un cri pour retrouver l'espérance que la Vie vaut la peine d'être vécue parce que le Cœur de Dieu bat dans la poitrine de chacun.

Par le truchement des multiples moyens de communications et des réseaux sociaux, que le témoignage de votre foi annonce qu'en Dieu le meilleur est toujours à venir, et que rien n'est perdu pour Dieu. Tout a un sens pour celui et celle qui croit.

Puissiez-vous, chère délégation des familles, avec des milliers d'autres pèlerins venus de partout sur notre planète, prier, chanter, danser, adorer et crier au monde entier les merveilles de Dieu ! Qu'en vous voyant ainsi rassemblés au nom de Jésus-Messie et Sauveur du monde, les hommes et les femmes de partout aient le goût de Dieu et celui de se mettre à sa suite.

Puissiez-vous témoigner que Dieu, par sa Parole, rejoint toutes les périphéries du monde, à commencer par les plus fragiles, les plus stigmatisées et les moins attirantes. Soyez des phares qui éclairent, des ponts qui conduisent sur l'autre rive, des haut-parleurs d'un Amour qui renouvelle la face de la terre.

Vous avez découvert votre trésor, le Seigneur Jésus et sa Parole. Conservez-le bien précieusement dans votre cœur et au cœur de votre famille. La meilleure façon de le conserver bien vivant dans votre cœur est de le partager aux autres, de témoigner de sa présence bienfaisante dans votre propre vie.

J'invite tous les enfants et les jeunes à venir chercher dans le coffre à trésor une Parole de Dieu.